BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 40 — N° 6, 1968 (1969), pp. 1215-1221.

NÉMATODES HÉLIGMOSOMES D'AMÉRIQUE DU SUD. *III : NOUVELLES DONNÉES MORPHOLOGIQUES SUR CINQ ESPÈCES PARASITES DE RONGEURS OU DE PRIMATES*

Par Marie-Claude DURETTE-DESSET

Cherchant à comprendre l'évolution des systèmes d'arêtes cuticulaires chez les Nématodes héligmosomes, nous poursuivons, dans cette troisième note, l'étude des espèces néotropicales par celle de cinq espèces qui nous ont été aimablement prêtées par nos collègues de l'Institut Oswaldo Cruz : les Professeurs Travassos, Freitas et Hoineff.

1. **Longistriata argentina** Freitas, Lent et Almeida, 1937 (Tubes 9065 et 9066)

Hôte : Holochilus brasiliensis balnearum Thomas.
Origine géographique : Argentine.
Matériel : 1 ♂.

Nous complétons simplement l'excellente description de Lent et Coll. par quelques figures (fig. 1, A-F) et par l'étude du système des arêtes cuticulaires.

Le corps est parcouru par 19 arêtes cuticulaires chez le mâle, 21 chez la femelle dans sa partie moyenne. Les arêtes débutent soit sur le bord de la vésicule céphalique, soit sur les champs latéraux, soit dorsalement par rapport à ces derniers. Elles s'étendent jusqu'au niveau de la bourse caudale chez le mâle, presque jusqu'à l'extrémité postérieure chez la femelle.

En coupe transversale, au milieu du corps, la pointe de la plupart des arêtes est dirigée de la droite vers la gauche pour les 2 faces (fig. 1, H). Les arêtes latérales sont les plus grandes.

2. **Longistriata dubia** (Travassos, 1921). (Tube 8535)

Hôte : Alouatta caraya (Humboldt).
Origine géographique : Brésil.
Matériel : 1 ♂.

Étude des arêtes :

Le corps est parcouru longitudinalement par 12 arêtes cuticulaires chez le mâle, 5 dorsales et 7 ventrales ; les régions du corps situées en face des champs

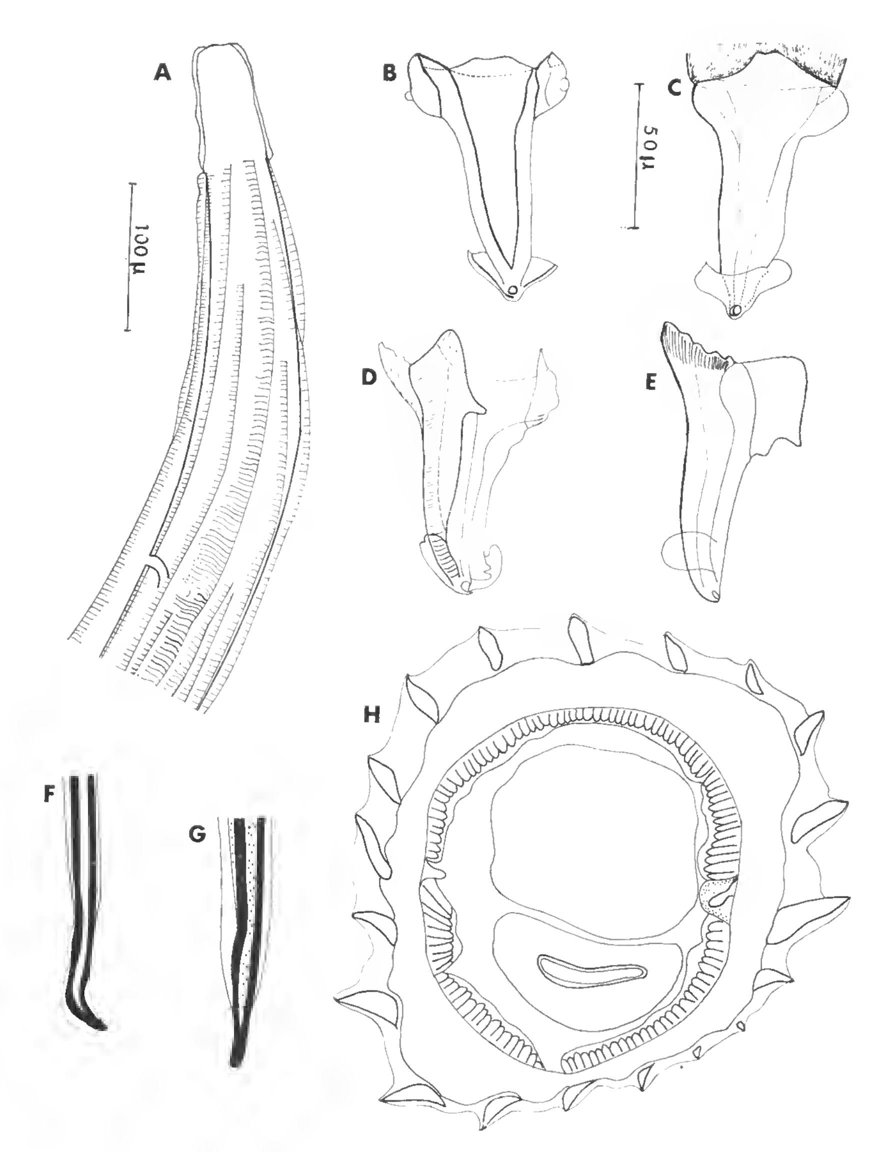


Fig. 1. — *Longistriata argentina* Freitas, Lent et Almeida, 1937, ♂.

A : extrémité antérieure, vue latérale gauche ; B, C, D, E : cône génital successivement en vue ventrale, dorsale, sub-ventrale droite, latérale droite ; F : extrémité distale du spicule droit, vue latérale droite ; G : extrémité distale du spicule gauche, vue ventrale ; H : coupe transversale au milieu du corps.

A, éch. : 100 μ — B, C, D, E, F, G, H, éch. : 50 μ.

latéraux en sont dépourvues. Les arêtes sont toutes de taille sensiblement égale (fig. 2, E).

Cette espèce a été identifiée par P. Mawson (1964) chez *Callithrix jacchus*, et l'auteur posait la question de l'identité éventuelle de *dubia* et *argentina*. *L. argentina* n'est pas une espèce synonyme de *L. dubia*, puisque le système des arêtes cuticulaires est différent.

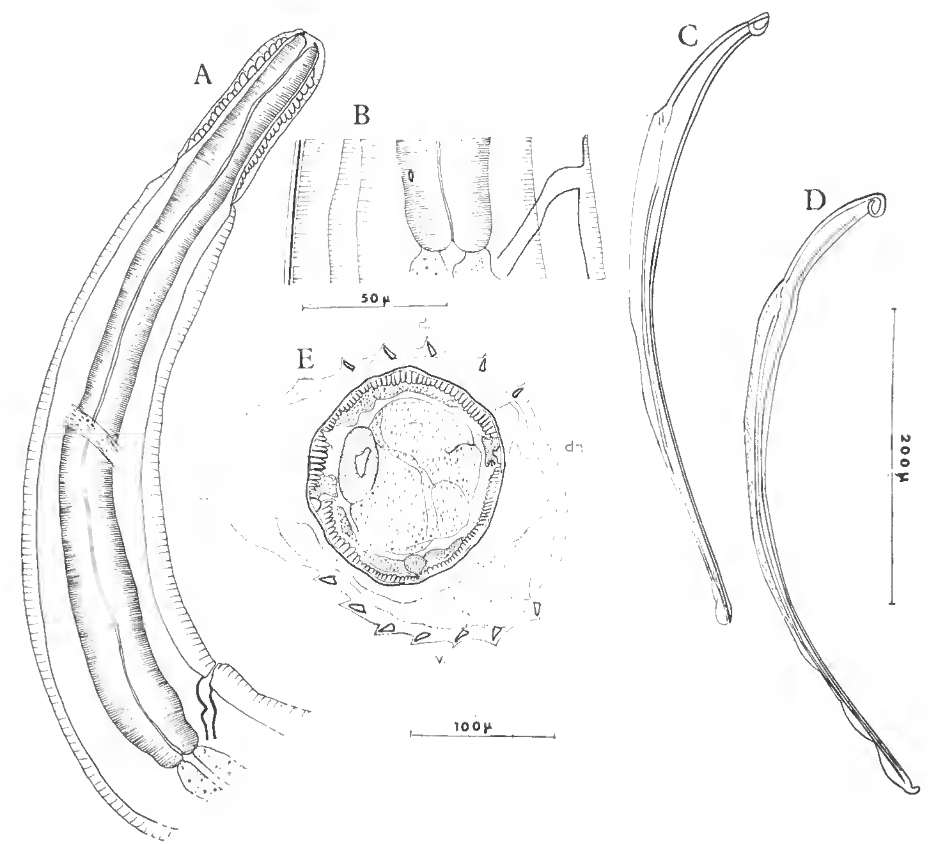


Fig. 2. — *Longistriata dubia* (Travassos, 1921), ♂.

A : extrémité antérieure, vue latérale droite ; B : détail du pore excréteur et de la deiride, vue latérale droite ; C : extrémité distale du spicule gauche, vue ventrale ; D : extrémité distale du spicule droit, vue ventrale ; E : coupe transversale au milieu du corps.
A, C, D, E, éch. : 100 μ — B, éch. : 50 μ.

3. **Avellaria avellari** Freitas et Lent, 1934. (Tube 7491)

Hôte : Agouti paca (L.).
Origine géographique : Brésil.
Matériel : 1 ♂.

Le mauvais état du matériel ne nous a permis que de pratiquer une coupe aux 2/3 du corps. Comme chez *L. dubia*, on constate qu'il n'y a pas d'arêtes en face du champ latéral gauche. L'absence d'arêtes signalée précédemment

sur le côté droit est observée ici plus ventralement. Il existe 14 arêtes dorsales et 13 arêtes ventrales. La pointe des arêtes est dirigée de la droite vers la gauche pour les 2 faces. Il existe un gradient de taille gauche > droite sur les 2 faces.

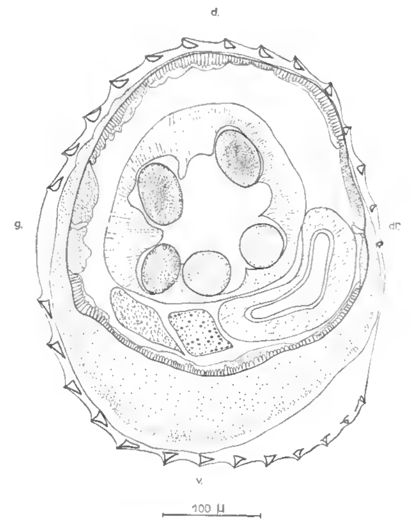


FIG. 3. — *Avellaria avellari* Freitas et Lent, 1934, ♂ : coupe transversale aux 2/3 du corps.

4. **Longistriata brevispicula** Lent et Freitas, 1936. (Tube 7776)

Hôte : Agouti paca (L.).
Origine géographique : Brésil.
Matériel : 1 ♂.

Ce spécimen nous a permis de constater, comme dans l'espèce précédente, mais en plus accentué, l'absence d'arêtes du côté droit et du côté gauche (surtout dorsal-gauche). Les arêtes naissent pour la plupart sur le bord de la vésicule céphalique et toutes avant la fin de l'œsophage (fig. 4, A, B).

Une coupe pratiquée au milieu du corps montre qu'il y a 4 arêtes dorsales et 7 arêtes ventrales. La pointe des arêtes est dirigée de la droite vers la gauche pour les 2 faces. Le gradient de taille gauche>droite n'existe que pour les arêtes ventrales. Les arêtes dorsales sont de taille égale (fig. 4, C).

5. **Longistriata nematodiriformis** (Travassos, 1918). (Tube 9791)

Hôte : Kannabateomys amblyonyx (Wagner) [1].
Origine géographique : Brésil.
Matériel : 1 ♂, 1 ♀.

Étude des arêtes :

Le corps est parcouru par 10 arêtes longitudinales dans les 2 sexes. Ces arêtes débutent derrière la vésicule céphalique (fig. 5, D) et disparaissent à environ 200 µ de la bourse caudale chez le ♂ (fig. 5, E), en avant de la vulve chez la ♀.

1. L'espèce avait été décrite chez un « Muridae ». Le nom exact de l'hôte de cette espèce nous a été fourni par nos collègues brésiliens.

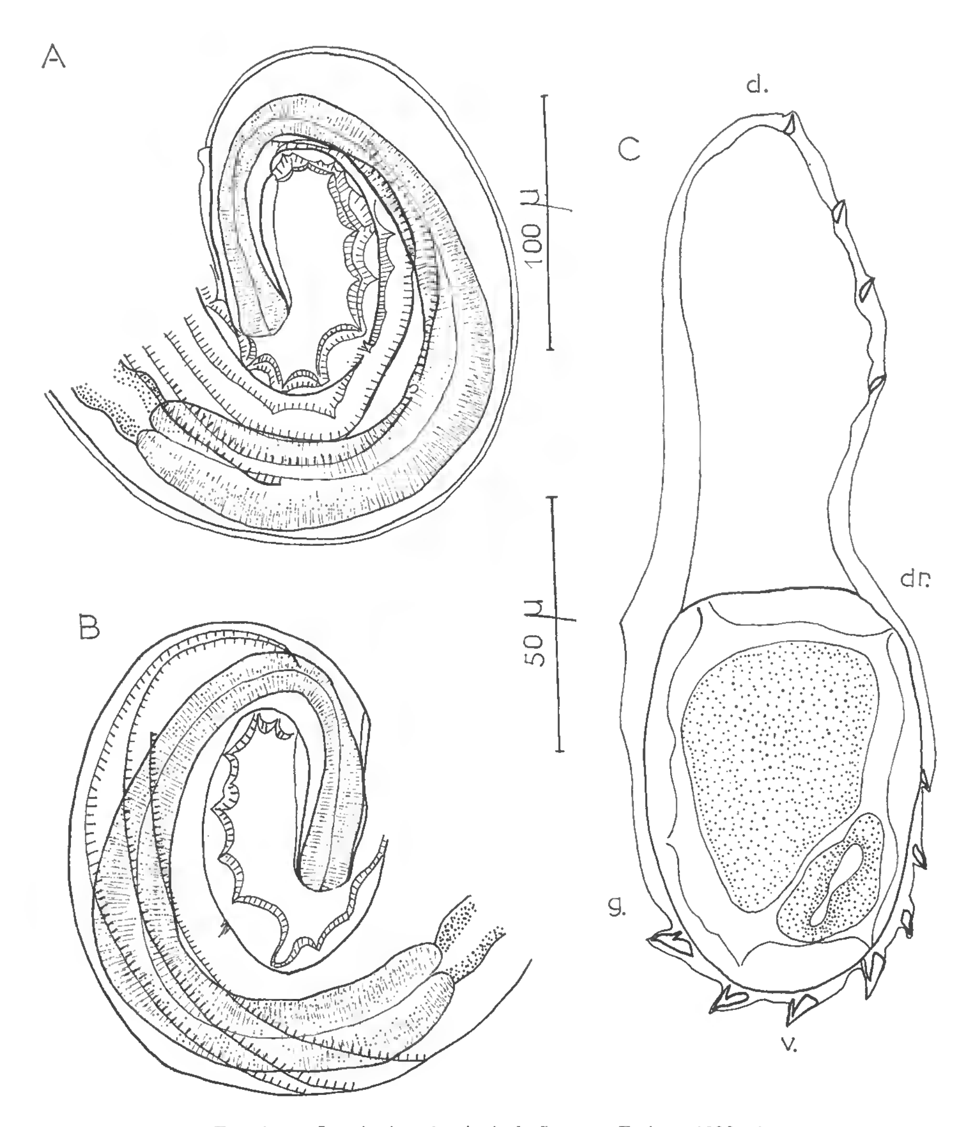


Fig. 4. — *Longistriata brevispicula* Lent et Freitas, 1936, ♂.
A : extrémité antérieure, vue latérale gauche ; B : extrémité antérieure, vue latérale droite ; C : coupe transversale au milieu du corps (l'aplatissement latéral de l'animal est dû à la fixation).
A, B, éch. : 100 μ — C, éch. : 50 μ.

En plus de l'étude des arêtes, nous avons observé que les deirides sont situées en avant du pore excréteur (fig. 5, D) ; à notre avis, chez le mâle, les extrémités distales des spicules ne sont pas soudées. Nous avons pu les séparer et constater que chaque extrémité est enfermée dans une membrane (fig. 5, I). En coupe transversale, les spicules apparaissent ailés (fig. 5, E) ; chez la femelle, la partie prévulvaire de l'utérus est remplie de spermatozoïdes (fig. 5, A, B).

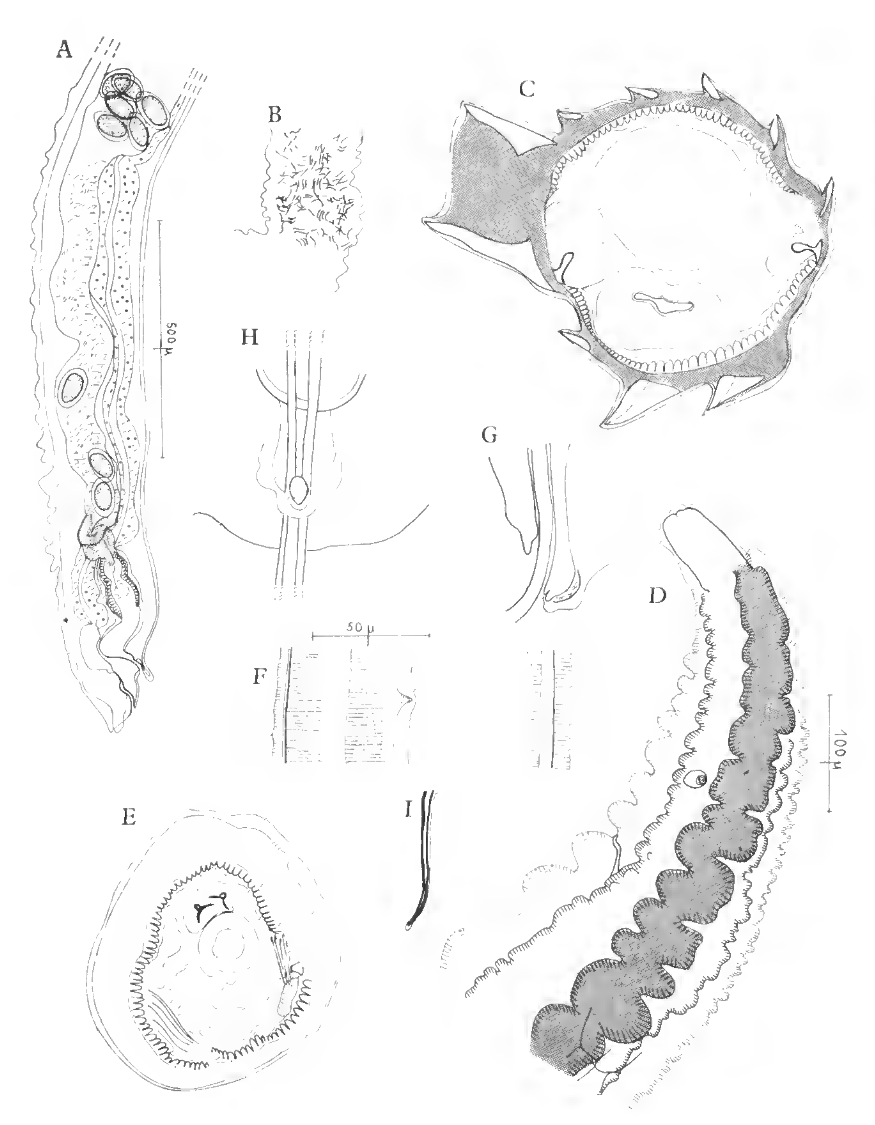


Fig. 5. — *Longistriata nematodiriformis* (Travassos, 1918).

A : ♀, extrémité postérieure, vue latérale droite ; B : ♀, détail de la partie distale de l'utérus, emplie de spermatozoïdes ; C : ♂, coupe transversale au milieu du corps ; D : ♀, extrémité antérieure, vue latérale gauche ; E : ♂, coupe transversale du corps, à 200 µ en avant de la bourse caudale ; F : ♀, détail des arêtes cuticulaires au niveau de la deiride, vue latérale droite ; G : ♂, cône génital, vue latérale droite ; H : ♂, cône génital, vue ventrale ; I : ♂, extrémité distale d'un spicule.

Résumé

Étude du système des arêtes cuticulaires de cinq espèces déjà connues d'Amérique du Sud : *Longistriata argentina* Freitas, Lent et Almeida, 1937, parasite d'*Holochilus brasiliensis balnearum* en Argentine ; *Longistriata dubia* (Travassos, 1921), parasite d'*Alouatta caraya* au Brésil ; *Avellaria avellari* Freitas et Lent, 1934, parasite d'*Agouti paca* au Brésil ; *Longistriata brevispicula* Lent et Freitas, 1936, parasite d'*Alouatta caraya* au Brésil ; *Longistriata nematodiriformis* (Travassos, 1918), parasite de *Kannabateomys amblyonyx* au Brésil.

Summary

Nematodes Heligmosomatidae from South America. III.

Study of organization of cuticular ridges of five species already described from South America : *Longistriata argentina* Freitas, Lent et Almeida, 1937, from *Holochilus brasiliensis balnearum* in Argentina ; *Longistriata dubia* (Travassos, 1921) from *Alouatta caraya* in Brazil ; *Avellaria avellari* Freitas et Lent, 1934 from *Agouti paca* in Brazil ; *Longistriata brevispicula* Lent et Freitas, 1936 from *Alouatta caraya* in Brazil ; *Longistriata nematodiriformis* (Travassos, 1918) from *Kannabatcomys amblyonyx* in Brazil.

Laboratoire de Zoologie (Vers)
du Muséum National d'Histoire Naturelle
associé au C.N.R.S.

BIBLIOGRAPHIE

Freitas, J. F. T., & H. Lent, 1934. — Novo nematodeo da sub-familia Heligmosominae Travassos 1914, parasito de *Agouti paca* (L.) : *Avellaria avellari* n. g., n. sp. *Mem. Inst. Oswaldo Cruz*, **28**, 4, pp. 577-583, 2 pl.

Freitas, J. F. T., H. Lent & J. L. Almeida, 1937. — Pequena contribuiçao ao estudo da fauna helmintologica da Argentina (Nematoda). *Ibid.*, **32**, 2, pp. 195-209, fig. 1-13.

Lent, H., & J. F. T. Freitas, 1936. — Novo parasito de *Agouti paca* (L.) (Nematoda : Strongyloidea). *Ibid.*, **31**, 2, pp. 357-359, fig. 1-7.

Mawson, P. M., 1964. — Two trichostrongyle nematodes from a marmoset. *Trans. Roy. Soc. South Australia*, **88**, pp. 157-158.

Travassos, L., 1920. — Trichostrongylidae brazileiros. *Rev. Soc. Brasil. Sc.*, 1919 (1920), **3**, pp. 191-205.

— 1921. — Contribuicões para o conhecimenta da fauna helmintolojica brasileira. XIII. Ensaio monografico da familia Trichostrongylidae Leiper, 1909. *Mem. Inst. Oswaldo Cruz*, **13**, 1, pp. 1-35, fig. 1-250, pl. 1-56.